

Le tournant politique des droits des animaux

Observatoire québécois du droit animalier

7 février 2025

Christiane Bailey

Coordonnatrice du Centre de justice sociale de l'Université Concordia

christiane.bailey@concordia.ca



OBSERVATOIRE QUÉBÉCOIS
DE DROIT ANIMALIER





Trois cadres éthiques

(1) **Éthique anticruauté (Anthropocentrisme)**

- Seuls les humains sont dignes de considération morale

(2) **Éthique du bien-être animal (Réformisme/welfarisme)**

- Réformes mineures (“fin des cages”)
- Réformes substantielles (“3 R” en recherche; omnivores consciencieux)

-
- Éthique utilitariste (Peter Singer: égale considération des intérêts)

(3) **Théories des droits des animaux (Abolitionnisme)**

- Droits fondamentaux (Regan, Giroux)
- Théorie politique post-abolitionniste (Zoopolis)
- Approches par les capacités (Nussbaum)
- * Éthique féministe du care (écoféminisme végane)

Spécisme ou capacitisme

antispécisme

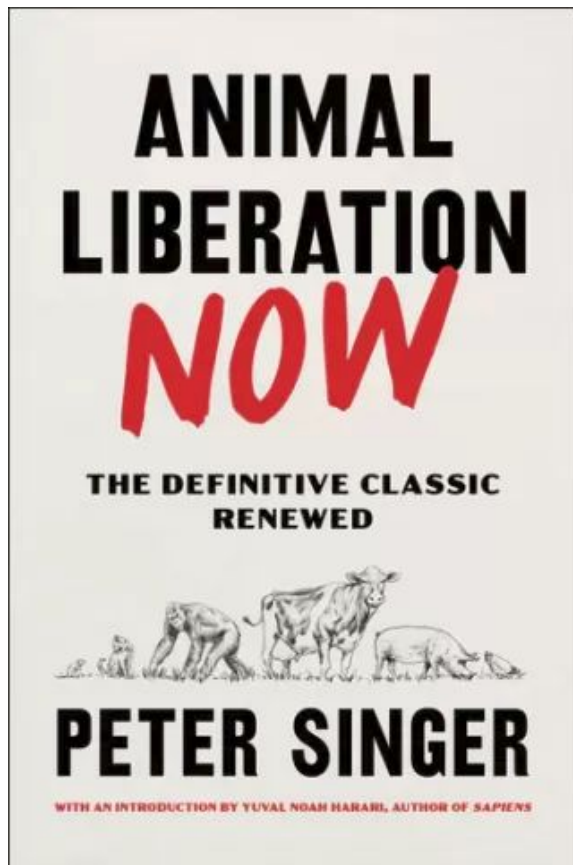


Critiques de l'éthique du bien-être animal

- 1) Lois **peu exigeantes** et incapables de les protéger efficacement.
- 2) Impuissantes devant l'**augmentation du nombre** d'animaux exploités et les **nouveaux usages** (biotech) puisque seule la souffrance compte, tuer et enfermer n'est pas un tort (animaux inutiles sont tués).
- 3) Ne questionne que les **méthodes**, les façons d'asservir et de tuer les animaux, et non nos raisons de le faire.
- 4) Réformes **contre-productives** (« *humane washing* »).
- 5) Stricte **hiérarchie morale** (les intérêts humains, même secondaires, comptent toujours plus).
- 6) Incohérence théorique: ni l'**espèce**, ni les **capacités cognitives complexes** ne sont moralement pertinentes.

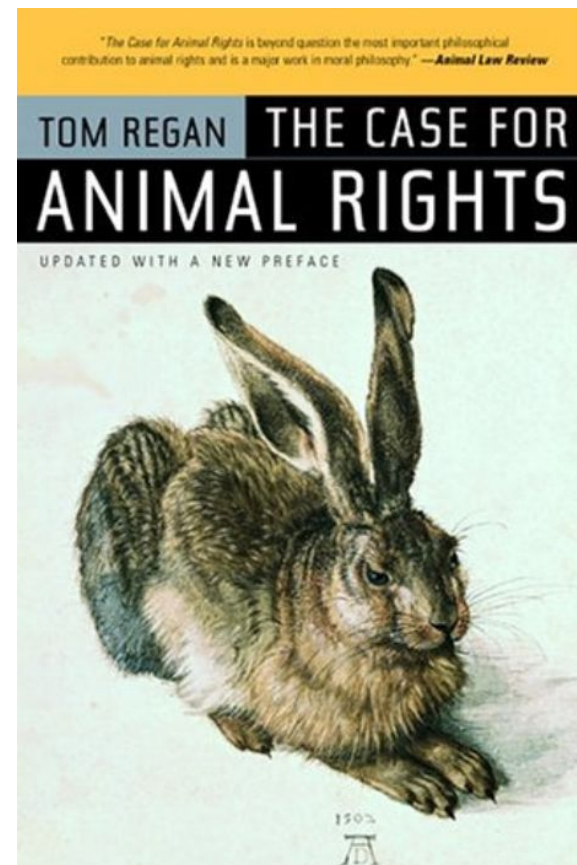


L'éthique et le statut moral des animaux



Approche utilitariste

L'égale considération des intérêts de tous les êtres sentients (1975).



Approche déontologique

Des droits fondamentaux pour tous les "sujets d'une vie" (1983).



Les théories des droits des êtres sentients

Les approches abolitionnistes

Il ne s'agit pas de **mieux régler le commerce des animaux**, mais de l'abolir.

Les animaux ne sont **pas des choses** qu'on devrait pouvoir acheter et vendre, **ni des ressources** à exploiter de façon simplement plus "durable"

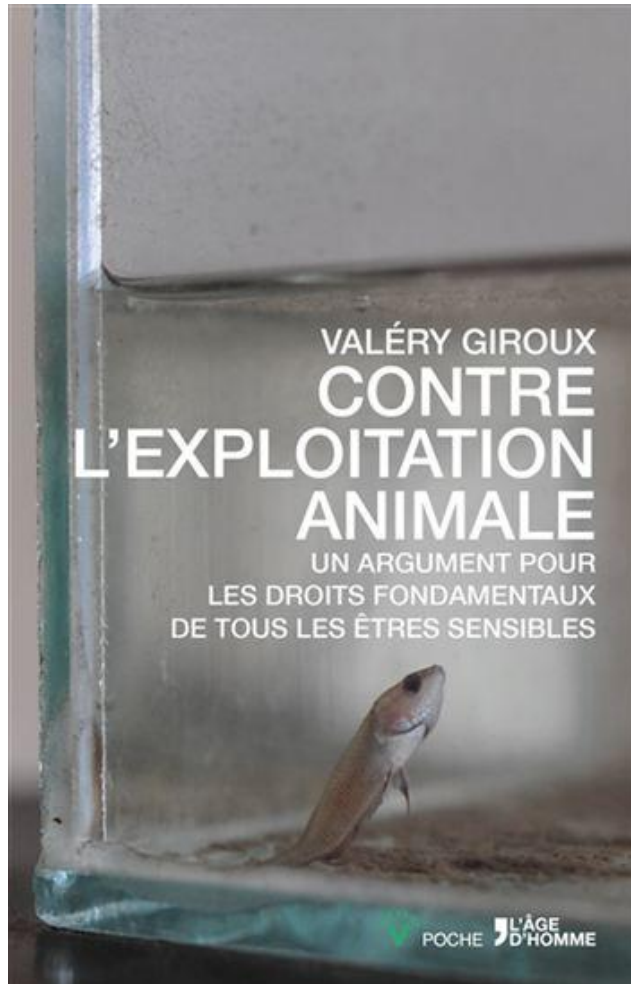
Ils ne sont pas nos propriétés, mais des **individus à part entière** qui devraient pouvoir vivre leur vie comme ils l'entendent.





Les théories des droits des êtres sentients

Les droits fondamentaux de la personne



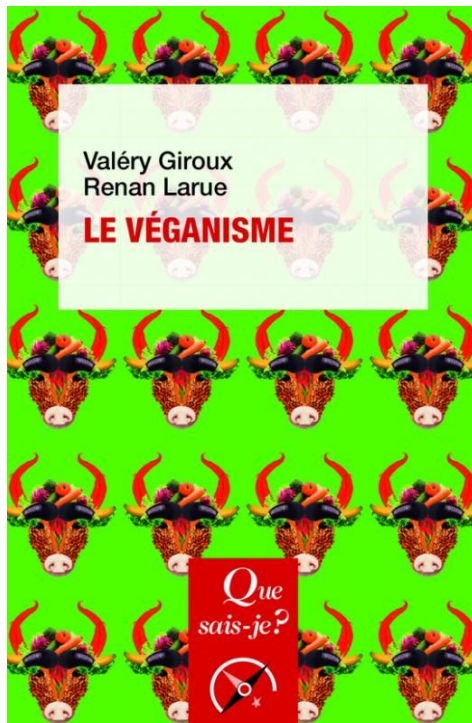
Les droits fondamentaux de la personne ont pour fonction de protéger des intérêts, dont:

- (1) l'intérêt à préserver son intégrité physique
- (2) l'intérêt à ne pas être tué
- (3) l'intérêt à ne pas être asservi ou exploité.

Giroux, V., "Les autres animaux en droit: De la reconnaissance de la sensibilité à l'octroi de la personnalité physique", *Revue du Notariat*, Volume 120, numéro 2, 2018.

Les théories des droits des êtres sentients

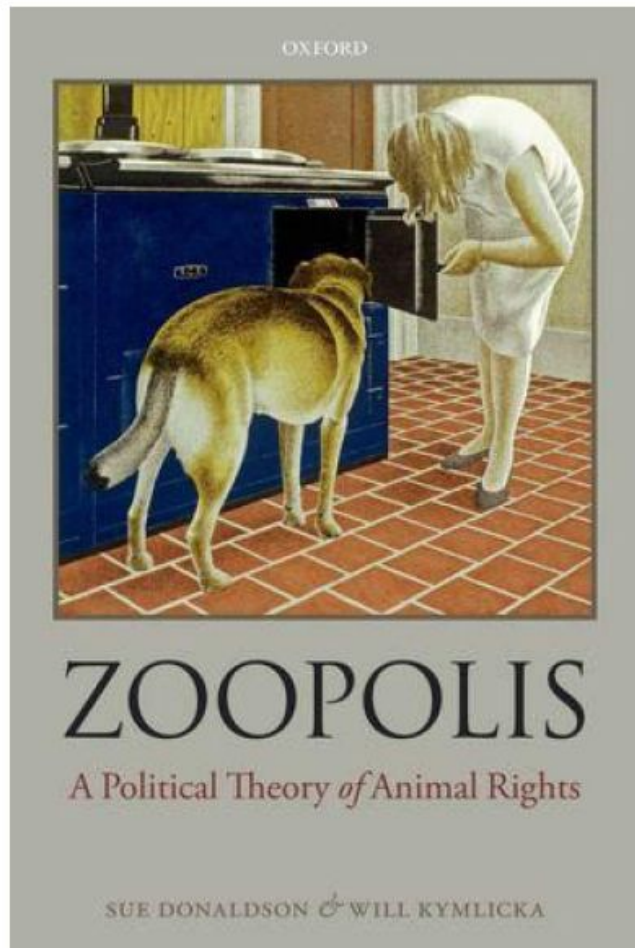
Les implications pratiques



“Le véganisme est un engagement à ne pas oeuvrer, dans la mesure du possible, à l’assujettissement, aux mauvais traitements et à la mise à mort d’êtres sensibles.”

Valéry Giroux et Renan Larue
“Le véganisme”
Que Sais-Je ? (PUF, 2017)

Le “tournant politique” en éthique animale

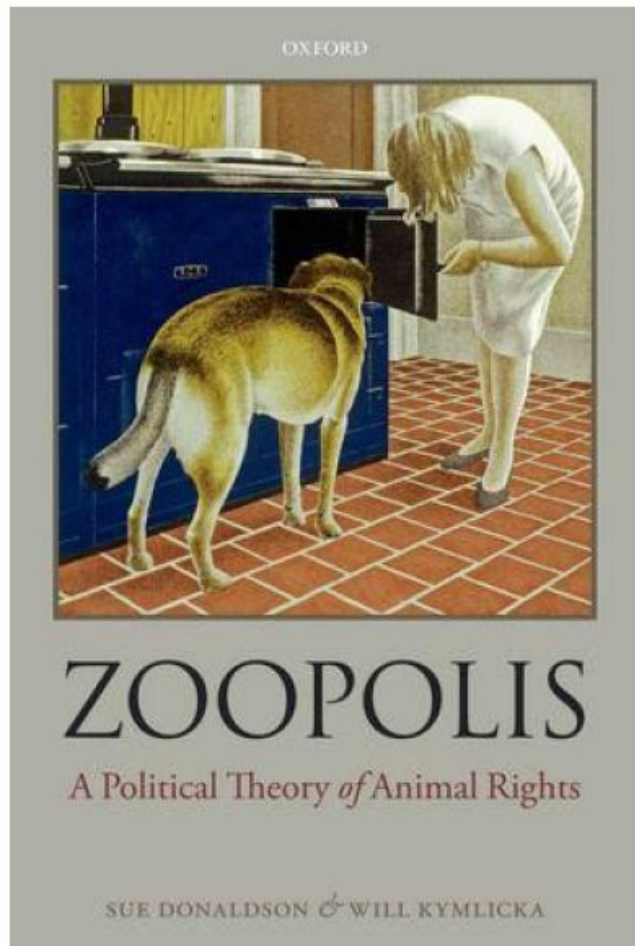


Nous ne devons pas seulement cesser l’exploitation et la violence, mais réfléchir à comment vivre ensemble de façon équitable.

Une théorie à deux niveaux:

- (1) Tous les êtres sentients ont des **droits de base** (“droits négatifs”)
- (2) Les êtres animaux ont aussi des **droits sociaux et politiques** (“droits positifs”) en fonction de leur appartenance sociale (droits de membres).

Le “tournant politique” en éthique animale



La théorie de la citoyenneté permet de réconcilier l'idée de droits négatifs universels avec la notion de **droits positifs différenciés selon les relations**.

Différents statuts politiques:

Animaux domestiqués = citoyenneté

Animaux liminaires = résidence permanente

Animaux sauvages = souveraineté



Le “tournant politique” en éthique animale

- (1) **Devoirs collectifs** et non seulement **individuels** : de l’**éthique appliquée** vers la **philo politique**
 - “Quelles sont nos obligations en tant que **communautés politiques** ?”
 - “Qu’est-ce qu’une société juste envers les êtres animaux ?”
 - “Comment justifier l’usage du pouvoir et de la force sur eux ?”
 - “Comment intégrer leurs intérêts dans nos institutions ?”
- (2) Dépasser les **droits fondamentaux** (“négatifs” ou “universels”) pour reconnaître des **devoirs positifs et différenciés** selon les relations.
- (3) Voir les animaux non seulement comme êtres passifs qui peuvent souffrir, mais comme **agents sociaux** (membres de communautés qui peuvent négocier les règles du vivre-ensemble).



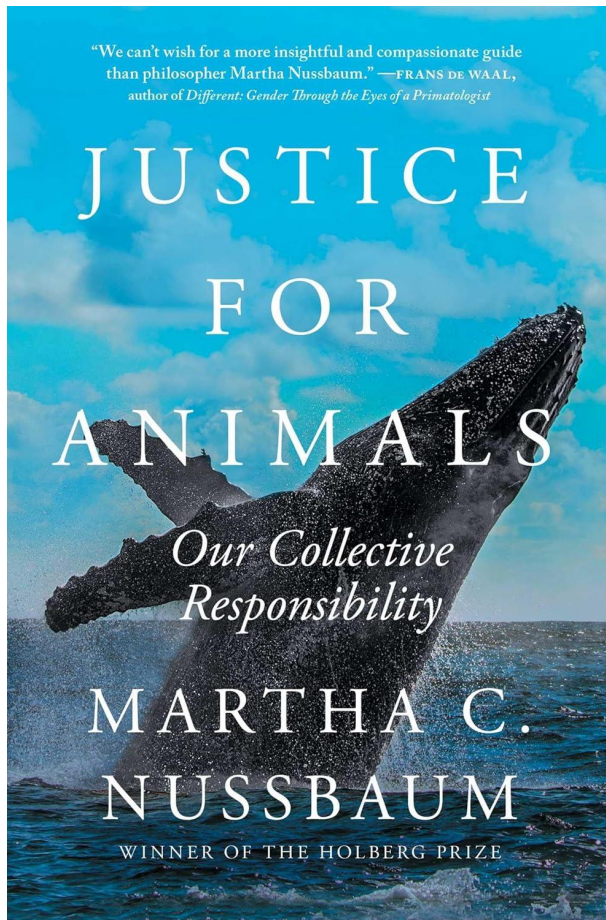
L'agentivité et la sociabilité des animaux

Autres travaux de Sue Donaldson et Will Kymlicka :

- Animal Labour and the Quest for Interspecies Justice (2019)
- Animal Agency in Community: A Political Multispecies Ethnography of VINE Sanctuary, *Politics & Animals* (2020)
- Membership Rights for Animals (2022)
- Doing politics with animals (2023)
- Social Solidarity with Animals: The case of domesticated animals (2024)



L'agentivité et la sociabilité des animaux



Frédéric Côté-Boudreau, **Inclusive Autonomy: A Theory of Freedom for Everyone**, PhD Thesis, Queen's University (2019)

Virginie Simoneau-Gilbert, **thèse sur l'agentivité morale des animaux** (Oxford University, 2025)

Michaël Lessard, **Beyond Sentience: Legally Recognizing Animals' Sociability and Agency**, *Journal of Animal Ethics*, (2024)

Merci de votre attention !

Des questions ?
christiane.bailey@concordia.ca

Site web: christianebailey.com

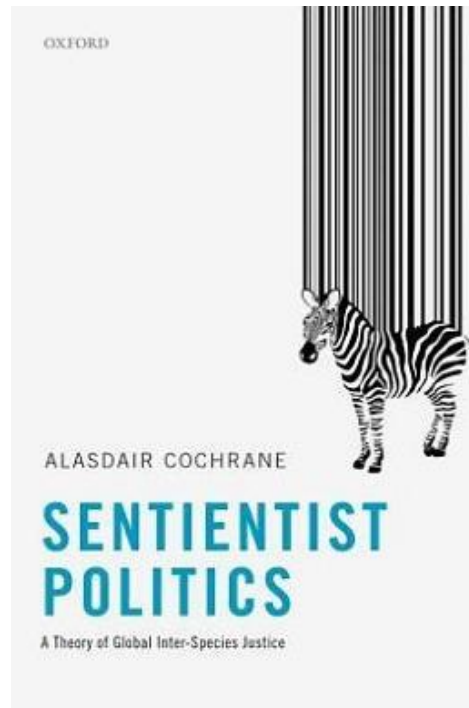




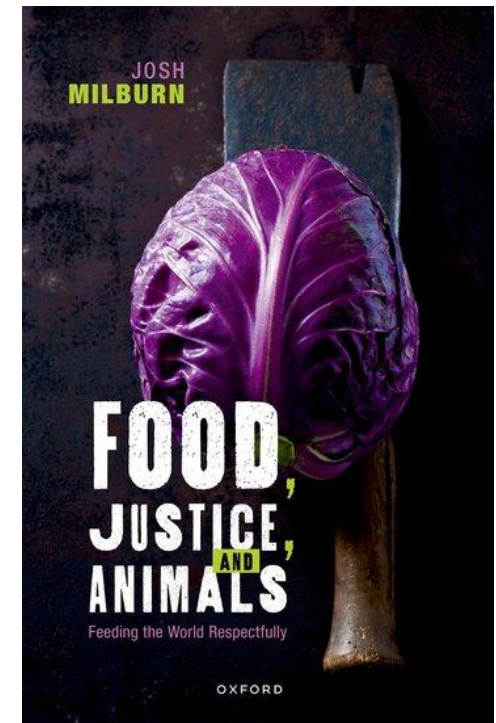
Le “tournant politique” en éthique animale



Animals and Political Theory (depuis 2015)

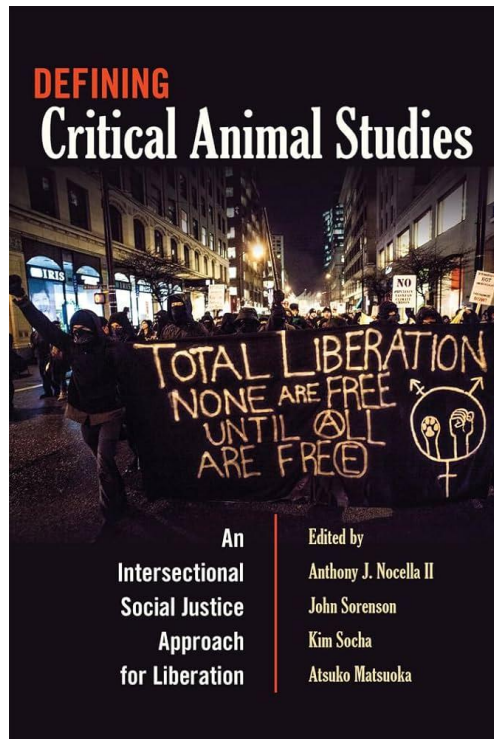


Approche sentientiste
cosmopolitique

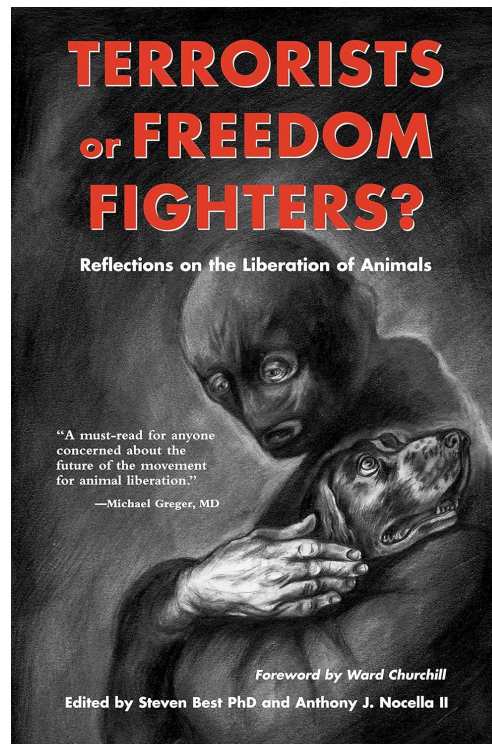


Josh Milburn on
Rights-respecting
food systems

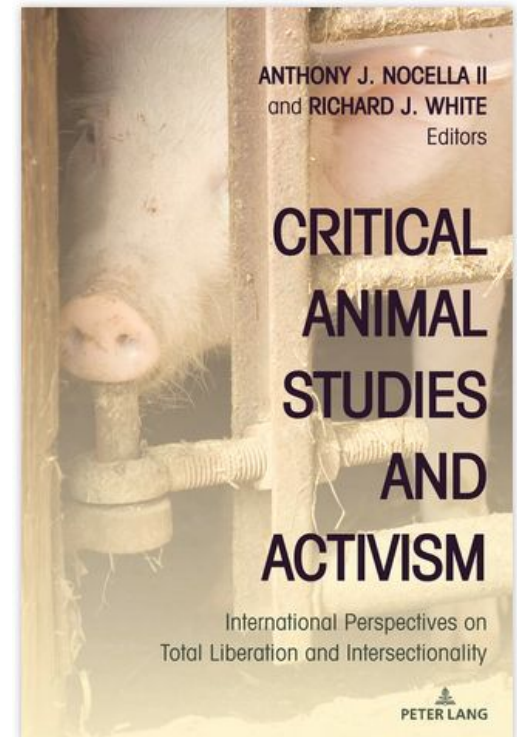
Les études animales critiques



(2014)



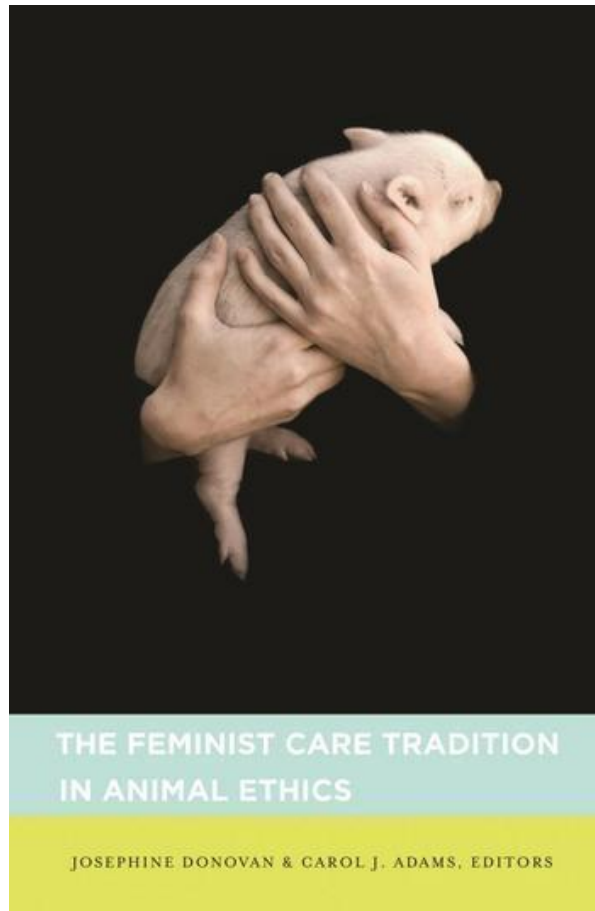
(2004)



(2023)



L'éthique féministe du care et écoféminisme



La simple reconnaissance d'un être comme un individu vulnérable qui se soucie de ce qui lui arrive génère des **responsabilités de ne pas lui faire du mal**, mais aussi, dans certaines circonstances, **de l'aider** et d'en prendre soin (en évitant le paternalisme indû).

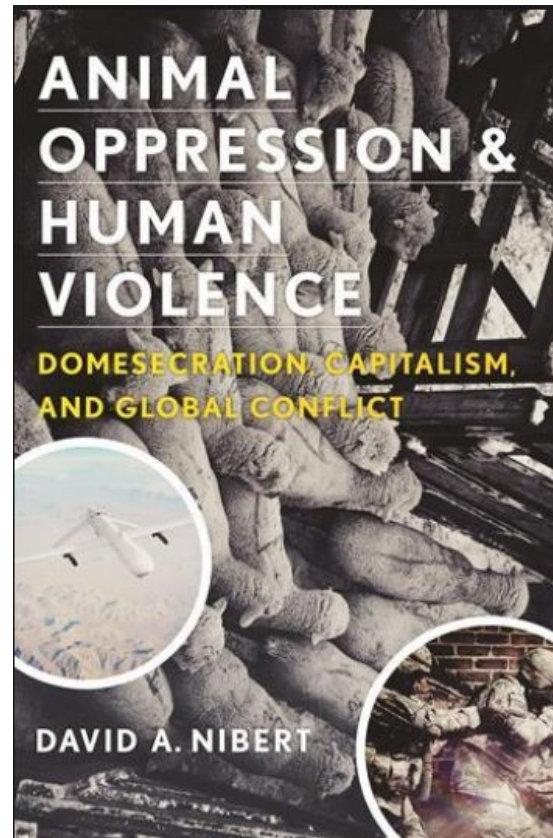
(Devoir de secourir les animaux qui sont sous notre responsabilité, notamment les animaux d'élevage en détresse qui ont besoin de soins)



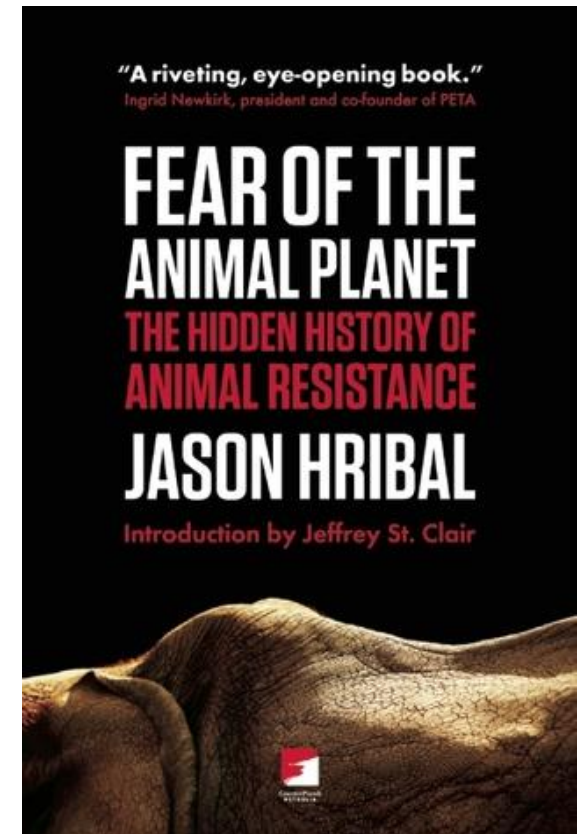
Les approches marxistes et anticapitalistes



Dinesh Wadiwel



David Nibert



Jason Hribal

Des ressources : les balados antispécistes



Animal Justice Academy (zoom)

Comme un poisson dans l'eau (balado contre le spécisme)

Knowing Animals (balado en anglais sur les animal studies)

The Animal Turn (balado en anglais du groupe de recherche APPLE - Animals in Philosophy, Politics, Law & Ethics)

Simple Heart - The Right to Rescue with Wayne Hsiung (founder of DxE)

PHILO RIPOSTE STRATÉGIE

Les droits humains sans suprématie humaine

13 FÉVRIER 2023



Rejetant l'idée d'accorder un statut plus élevé aux humains en raison d'une supposée « dignité humaine », Will Kymlicka soutient que défendre les droits humains aux dépens des animaux est sujet à caution et voué à l'échec.

Texte traduit de l'anglais par Frédéric Côté-Boudreau.




Will Kymlicka est titulaire de la Chaire de recherche du Canada en philosophie politique. Il a publié *La citoyenneté multiculturelle*, *Les théories de la justice* et, avec Sue Donaldson, *Zoopolis, une théorie politique des droits des animaux*.

ARTICLES RÉCENTS

Article



Inclusive dignity

Pablo Gilabert 

Abstract

The idea of dignity is pervasive in political discourse. It is central to human rights theory and practice, and it features regularly in conceptions of social justice as well as in the social movements they seek to understand or orient. However, dignity talk has been criticized for leading to problematic exclusion. Critics challenge it for undermining our recognition of the rights of non-human animals and of many human individuals (such as children, the elderly, and people with disabilities). I argue that, on a plausible articulation of it, the idea of dignity does not lead to these exclusions and that it in fact helps defend an appropriately inclusive moral and political treatment of all individuals. Difficult issues about equality and diversity indeed arise, but a dignitarian approach can provide good answers to them or at least help make them clearer and more tractable.

Keywords

dignity, rights, justice, human rights, animal rights

Concordia University, Canada

Corresponding author(s):

Pablo Gilabert, Philosophy Department, Concordia University, 1455 Maisonneuve West, Montreal, QC H3G1M8, Canada. Email: pablo.gilabert@concordia.ca

Plus que des “patients moraux”

Reconnaître l’agentivité des animaux

Les autres animaux ne sont pas simplement des **individus vulnérables** qui peuvent souffrir (des “**patients moraux**”), mais également des **agents** et des **sujets sociaux**.



Interspecies Community at Vine Sanctuary

Se concentrer exclusivement sur la **vulnérabilité** et la capacité de **souffrir** des autres animaux :

- 1) rend plus difficile de voir ce qu’il y a de mal dans la **captivité**, le fait de **tuer** et la privation maternelle.
- 2) nous aveugle à **l’agentivité** et **l’intersubjectivité** des autres animaux
- 3) encourage une **attitude paternaliste** en éthique animale
- 4) encourage une **conception** trop **rationaliste** et **intellectualiste** de l’**agentivité morale** et politique
- 5) nous empêche de voir que les animaux peuvent **participer** à la **co-détermination** des **normes** de **cohabitation** et de **coopération justes**.



Deux thèses de base en éthique animale

La pertinence morale de la subjectivité

(1) Les humains ne sont pas les seuls individus dotés d'une vie psychologique.

La **sentience** (ou la **conscience** comprise comme faculté de ressentir et non de réfléchir) est une propriété répandue chez les autres animaux.

(2) Avoir une expérience subjective compte moralement.

On a des devoirs moraux envers les autres non pas parce qu'ils ont des **capacités cognitives sophistiquées** ("**capacitisme**") ou appartiennent à notre **groupe biologique** ("**spécisme**") mais parce que ce sont des "**soi vulnérables**", des individus qui ressentent des expériences vécues (émotions, désirs, etc.) et **se soucient** de ce qui leur arrive.

(voir la [Déclaration de Montréal sur l'exploitation animale](#))